

**Stéphane PEU**Député 2^e circonscription
de la Seine-Saint-Denis**Permanence
parlementaire**121, rue Gabriel Péri
93200 Saint-DenisDes permanences ont également
lieu à Pierrefitte-sur-Seine
et à Villetaneuse. 01 41 68 21 89 contact@stephanepeu.fr**Retrouvez-moi sur** Stéphane Peu Stephane1peu Stéphane Peu stephanepeu stephanepeu.fr**Texte de ma question**

Madame la ministre,

Depuis 5 semaines, le personnel de l'éducation et les parents d'élèves de la Seine-Saint-Denis se mobilisent pour l'école publique et pour obtenir un plan d'urgence.

Je vous ai interrogé à plusieurs reprises depuis le 26 février sur le sujet et je réitère aujourd'hui devant l'ampleur de ce mouvement, comme de sa durée et de sa détermination.

La situation de la Seine-Saint-Denis vous la connaissez et vous reconnaissez qu'elle nécessite des réponses singulières.

Pour autant rien ne vient et le mouvement social s'amplifie. Et mieux vaut le savoir, les vacances scolaires ne l'éteindront pas.

Comme le disent les enseignants du supérieur dans une tribune en soutien à ce mouvement : « La situation de dénuement de l'école dans ce département est désormais connue de tous et documentée. Elle est le miroir grossissant de l'absence d'ambition pour l'éducation sur l'ensemble du territoire. Il n'y a pas de dépense d'avenir plus évidente que la réhabilitation urgente du service public d'éducation en général et dans ce département en particulier. »

L'intersyndicale a des propositions à vous faire, elle les a même évalués à 358 millions d'euros, c'est beaucoup moins que le plan « Marseille en grand », décrété par le Président de la République.

Le même Président de la République qui témoignait, à l'été 2021, de son admiration pour la Seine-Saint-Denis au point même de dire « qu'il ne manque que la mer pour faire la Californie ».

Loin de cette emphase pour le moment, l'Etat donne moins à ce département le plus pauvre de France hexagonale. Ce peuple qui se lève tôt et travaille dur, comme on l'a vérifié pendant la pandémie de covid.

Alors Madame la ministre, les familles et les enseignants du 93 ne veulent plus de belles paroles de compassion, elles veulent des actes. Madame la ministre quand recevrez-vous l'intersyndicale ? Que répondez-vous à la proposition de plan d'urgence ?